

# Analyse des tendances démographiques

La présente note décrit les tendances démographiques à court, moyen et long terme pour l'effectif à l'éducation préscolaire, au primaire et au secondaire. La note est basée sur les plus récentes prévisions. Ces prévisions couvrent l'effectif du réseau public en formation générale au secteur des jeunes. L'effectif en formation professionnelle, au secteur des adultes, à temps partiel ou en « Animation Passe-Partout » (maternelle 4 ans) n'est pas pris en compte.

## PROBLÉMATIQUE

Les commissions scolaires du Québec connaîtront une hausse d'environ 15 % de leur effectif entre 2010 et 2025. Cela représente une hausse de près de 124 000 élèves.

|      | <b>Effectif<br/>au 30 septembre</b> | <b>Indice<br/>(2010 = 100)</b> |
|------|-------------------------------------|--------------------------------|
| 2010 | 854 806                             | 100                            |
| 2011 | 847 343                             | 99                             |
| 2013 | 853 825                             | 100                            |
| 2015 | 880 421                             | 103                            |
| 2020 | 951 014                             | 111                            |
| 2025 | 978 995                             | 115                            |

Entretemps, l'effectif s'abaissera de 1 % d'ici 1 an. La remontée qui s'amorce par la suite est due à la croissance du nombre de naissances qu'on observe depuis quelques années au Québec.

## ANALYSE

- **Description**

L'évolution de la situation globale de l'effectif scolaire cache des mouvements très différents selon l'ordre d'enseignement. Pour une illustration graphique de ces tendances, prière de se rapporter au graphique ci-dessous : *Évolution de l'effectif selon l'ordre d'enseignement*.

|      | <b>Préscolaire :<br/>effectif</b> | <b>Indice<br/>(2010 = 100)</b> |
|------|-----------------------------------|--------------------------------|
| 2010 | 77 918                            | 100                            |
| 2011 | 82 103                            | 105                            |
| 2013 | 89 485                            | 115                            |
| 2015 | 91 104                            | 117                            |
| 2020 | 89 292                            | 115                            |
| 2025 | 89 174                            | 114                            |

L'effectif à l'éducation préscolaire était à son minimum en 2007 (voir le graphique ci-dessous : *Évolution de l'effectif selon l'ordre d'enseignement*). En 2008, une remontée

s'est amorcée; à son maximum, en 2015, il s'agira d'environ 13 000 élèves de plus qu'en 2010.

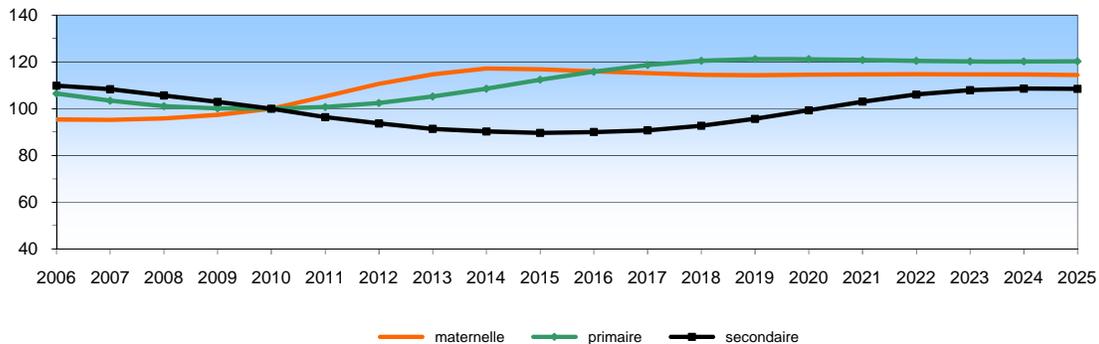
|      | <b>Primaire :<br/>effectif</b> | <b>Indice<br/>(2010 = 100)</b> |
|------|--------------------------------|--------------------------------|
| 2010 | 428 998                        | 100                            |
| 2011 | 432 082                        | 101                            |
| 2013 | 451 122                        | 105                            |
| 2015 | 482 245                        | 112                            |
| 2020 | 520 169                        | 121                            |
| 2025 | 515 975                        | 120                            |

En 2010, l'effectif du primaire termine une phase de décroissance (voir le graphique ci-dessous : *Évolution de l'effectif selon l'ordre d'enseignement*). Ensuite, entraîné par la hausse à l'éducation préscolaire, l'effectif du primaire remontera (soit une hausse d'environ 91 000 élèves entre 2010 et 2020).

|      | <b>Secondaire :<br/>effectif</b> | <b>Indice<br/>(2010 = 100)</b> |
|------|----------------------------------|--------------------------------|
| 2010 | 347 890                          | 100                            |
| 2011 | 333 158                          | 96                             |
| 2013 | 313 218                          | 90                             |
| 2015 | 307 072                          | 88                             |
| 2020 | 341 553                          | 98                             |
| 2025 | 373 846                          | 107                            |

L'effectif du secondaire était à son maximum en 2006 (voir le graphique ci-dessous : *Évolution de l'effectif selon l'ordre d'enseignement*). Une forte décroissance s'est amorcée en 2007 et le plancher sera atteint en 2015 (soit 85 000 élèves de moins qu'en 2006; une perte de 22 %). Après 2015, il y aura une remontée. Néanmoins, on comptera, en 2025, 26 000 élèves de plus qu'en 2010.

**Graphique**  
**Évolution de l'effectif selon l'ordre d'enseignement**  
**(30 septembre 2010 = 100)**



- **Dynamique démographique**

L'évolution tient essentiellement aux changements survenus depuis une vingtaine d'années dans le nombre de naissances au Québec. À la fin des années 1980, le nombre de naissances s'est accru de façon importante. Ce sont les enfants nés à cette époque qui constituent l'effectif relativement nombreux qu'on enregistre à la fin du secondaire en 2009.

| <b>Nombre de naissances</b> |        |
|-----------------------------|--------|
| 1987                        | 83 600 |
| 1990                        | 98 013 |
| 1995                        | 87 258 |
| 2000                        | 72 010 |
| 2005                        | 76 341 |
| 2007                        | 84 453 |
| 2008                        | 87 865 |

La baisse des naissances observée après 1990 a entraîné la chute de l'effectif au primaire et entraîne maintenant celle de l'effectif au secondaire.

Cependant, depuis 2003, les naissances au Québec augmentent. Cinq ans plus tard, on observe l'effectif à l'éducation préscolaire (maternelle 5 ans) augmenter. Suivront nécessairement des hausses de l'effectif au primaire à moyen terme, et des hausses au secondaire à long terme.

Avec un nombre moyen d'enfants par femme de 1,65 (hypothèse retenue par l'Institut de la Statistique du Québec pour son scénario « de référence »), les générations ne peuvent pas se renouveler, c'est-à-dire que la population devrait normalement diminuer. Cependant, si le solde migratoire du Québec reste très positif (+30 000 personnes par année), le nombre d'enfants en âge d'entrer dans le système scolaire demeurerait relativement stable à très long terme (après 2030) : environ 85 000 enfants par année.

- **Quelques variations**

L'évolution provinciale est une moyenne qui cache elle-même des différences.

|      | <b>Total</b> | <b>CS francophones</b> | <b>CS anglophones</b> | <b>CS à statut particulier</b> |
|------|--------------|------------------------|-----------------------|--------------------------------|
| 2010 | 854 806      | 757 059                | 90 115                | 7 632                          |
| 2011 | 847 343      | 752 030                | 87 600                | 7 713                          |
| 2013 | 853 825      | 760 891                | 84 947                | 7 987                          |
| 2015 | 880 421      | 787 216                | 84 977                | 8 228                          |
| 2020 | 951 014      | 853 858                | 88 625                | 8 531                          |
| 2025 | 978 995      | 878 583                | 92 011                | 8 401                          |

Les commissions scolaires francophones suivent (et même établissent) la tendance provinciale décrite plus haut. En 2020, l'effectif des commissions scolaires francophones représentera 111 % de l'effectif de 2010.

Les commissions scolaires anglophones sont sous la moyenne provinciale. Leur effectif de 2020 représentera 98 % de l'effectif observé en 2010.

Les commissions scolaires à statut particulier ont un cheminement plus positif. Leur effectif en 2020 représentera 112 % de l'effectif de 2010. Cependant, leur influence sur la tendance provinciale est faible puisque ces commissions scolaires représentent moins de 1 % de l'effectif global.

Il y aura de grandes variations entre l'une ou l'autre des 72 commissions scolaires, en ce qui concerne leur évolution future. Le schéma décrit plus haut (remontée à l'éducation préscolaire à court terme, baisse au primaire suivie d'une remontée, chute importante amorcée au secondaire) sera quasi universel, même s'il sera plus ou moins prononcé selon les commissions scolaires.